



# Les adjectifs à valeur modale dans les constructions impersonnelles

Véronique Lenepveu

## ► To cite this version:

Véronique Lenepveu. Les adjectifs à valeur modale dans les constructions impersonnelles. Le Français Moderne - Revue de linguistique Française, 2024, 3, [20 p.]. <hal-04799987>

**HAL Id: hal-04799987**

**<https://hal.science/hal-04799987v1>**

Submitted on 23 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Les adjectifs à valeur modale dans les constructions impersonnelles

Véronique LENEPVEU

## 1. Introduction<sup>1</sup>

On s'intéresse, dans cet article, aux adjectifs que Picabia (1978) appelle adjectifs « à valeur de vérité » (*probable, certain, évident, clair, flagrant, manifeste, patent, indubitable, incontestable, ...*) dont le rôle est d'assigner une valeur de vérité à un contenu propositionnel lorsqu'ils entrent dans la construction *il est adj que p*. Après avoir rappelé les caractéristiques syntaxiques de ces adjectifs lorsqu'ils sont pris dans cette séquence impersonnelle, et mis en avant leur statut de métaprédicat modal (Gosselin, 2010), on s'est attachée plus particulièrement aux constructions impersonnelles qui ont la propriété d'être implicatives (*il est évident / clair / incontestable /... que p* implique *p*), et correspondent au haut degré de certitude épistémique. Sur la base d'une analyse d'énoncés attestés dans la prose journalistique (Europresse), on présente et on argumente tout d'abord l'hypothèse selon laquelle la forme impersonnelle établit une mise en relation de la validation de la proposition avec une subjectivité dite « impersonnelle » susceptible d'être restreinte à une subjectivité individuelle (*il est adj pour moi que p*) ou collective (*il est adj pour tout le monde que p*). Nous chercherons ensuite à vérifier la propriété de véridicité (Kronning, 1996) des adjectifs constitutifs de cette sous-classe, propriété caractéristique en principe des métaprédicats modaux.

Enfin, notre attention va porter sur l'évolution toute récente de ces métaprédicats modaux devenus compatibles avec une construction infinitive en *de + Vinf* [*il est évident / clair / incontestable /... de + Vinf*], une construction considérée comme inacceptable jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle (Picabia, 1978 ; Gaatone, 1987 ; Riegel, 1998). Cette nouvelle construction qui entraîne une perte de l'implicativité, et induit une valeur prescriptive [*il est évident de + Vinf*  $\approx$  *il est évident qu'il faut Vinf*], semble ainsi rapprocher, dans leur comportement, les adjectifs « à valeur de vérité » des adjectifs « appréciatifs » [*il est important de + Vinf*]. On verra cependant qu'il reste pertinent de maintenir l'existence de deux sous-classes, l'interprétation étant déterminée à la fois par la construction choisie (une construction infinitive en *de + Vinf*), et par la valeur sémantique intrinsèque de l'adjectif.

## 2. Les adjectifs « à valeur de vérité »

Les travaux de Picabia (1978 : 71-79), Riegel (1985 : 157-163), et Gaatone (1987) identifient un groupe d'adjectifs qui, en position d'attribut, peuvent assigner une valeur modale à un contenu propositionnel : *évident, manifeste, clair, flagrant, patent, notoire, indubitable, plausible, probant, probable, certain, sûr, exact, vrai, vraisemblable*,<sup>2</sup> ... Ces adjectifs dits « à valeur de vérité » chez Picabia (1978) sont compatibles avec une construction en *que p* (*Il est adj que p / Que p est adj*) tandis qu'ils rejettent une construction infinitive (*Il est adj de + Vinf / Vinf est adj*). Ainsi l'adjectif *probable* répond-il à cette double caractéristique. Nous redonnons les jugements d'acceptabilité formulés par Gaatone (1987) à propos des exemples forgés ci-dessous :

- (1) Il est probable que vous lisez les travaux des linguistes
- (2) Que vous lisez (lisiez) les travaux des linguistes est probable (Gaatone, 1987 : 292)
- (3) \*Il est probable de lire les travaux des linguistes

---

<sup>1</sup> Je remercie vivement mes relecteurs pour leurs commentaires et suggestions.

<sup>2</sup> Voir la table 4 chez Picabia (1978 : 117). Gaatone (1987 : 29) ajoute les adjectifs *assuré, criant, incontestable* et *visible* absents de cette table. Pour cette même classe, Riegel (1985 : 157-158) parle d'adjectifs « d'attitude propositionnelle » formant, nous citons, « une échelle qui, partant de la vérité considérée dans son plus haut degré de certitude (*vrai, patent, évident, indubitable, manifeste*), aboutit symétriquement au degré minimal de vérité qu'est la certitude de la fausseté (*faux, exclu, erroné*), en passant par tous les degrés intermédiaires de la probabilité (*probable, vraisemblable, possible, plausible*) ».

- (4) \*Lire les travaux des linguistes est probable (Gatone, 1987 : 292)

Des adjectifs appréciatifs tels que *important, agréable, intéressant, naturel, utile, ...* acceptent en revanche les deux séquences<sup>3</sup> :

- (5) Il est important que vous lisiez les travaux des linguistes / Il est important de lire les travaux des linguistes  
(6) Que vous lisiez les travaux des linguistes est important / Lire les travaux des linguistes est important (Gatone, 1987 : 291-292)

### 3. Les adjectifs « à valeur de vérité » comme métaprédicats modaux

Gosselin (2010 : 96-102 ; 2015a : 12-17) a montré que, pris dans une séquence impersonnelle, les adjectifs modaux se comportaient comme des métaprédicats, et en tant que tels se distinguaient de l'adverbe modal épistémique dérivé en *-ment*. On opposera ainsi le statut de métaprédicat modal de *il est probable que* au statut d'opérateur propositionnel de l'adverbe en *-ment probablement* :

i) *il est probable que* est extra-prédicatif (Guimier, 1996) ; la modalité porte sur la proposition toute entière, comme l'atteste la possibilité de faire porter cette modalité sur des propositions impersonnelles :

- (7) *Il est probable qu'il faut recentrer l'éducation primaire sur l'acquisition parfaite des savoirs de base [...]*. (Europresse, *La Voix du Nord*, 11/12/2010)

ii) *il est probable que* est véridicible (Kronning, 1996 : 40-42) en ce sens où la forme impersonnelle peut être niée et interrogée :

- (8) Pour la Chine, la situation est délicate à gérer. *Il n'est pas probable que Pékin [...]*, accepte d'établir des relations diplomatiques avec la Gambie [...]. (Europresse, *Le Monde*, 28/11/2013)  
(9) *Est-il probable qu'à Toulouse le chiffre de 500 000 habitants soit dépassé en 2022 ?* (Europresse, *La Dépêche du Midi*, 30/12/2021)

iii) *il est probable que* entre dans la portée du temps et de l'aspect, et admet de ce fait la variation aspectuo-temporelle :

- (10) Dans ce paysage, *il était probable que* la droite allait revenir au pouvoir [...]. (Europresse, *Le Point. fr*, 14/12/2021)

iv) Enfin, la forme impersonnelle *il est probable que* accepte d'être elle-même modalisée au moyen de *sembler* :

- (11) Si la configuration urbaine rend complexe tout recensement, *il semble probable que* les poussins nés sur les toits reviennent y nicher [...]. (Europresse, *Libération*, 10/11/2022)

Les adverbes modaux épistémiques dérivés en *-ment* quant à eux se comportent comme des opérateurs propositionnels ; ils sont extra-prédicatifs, mais non véridicibles parce qu'ils n'entrent pas dans la portée de la négation et de l'interrogation :

- (12) ?\*Est-ce que Pierre est probablement venu ?  
(13) ?\*Pierre n'est pas probablement venu<sup>4</sup>.

### 4. Une sous-classe d'adjectifs « à valeur de vérité »

#### 4. 1. La subjectivité est impersonnelle

<sup>3</sup> Ces adjectifs sont répartis dans plusieurs tables chez Picabia (1978 : 118-129), car ils sont classés en fonction de leur complémentation.

<sup>4</sup> Les adverbes de modalité acceptent cependant d'entrer dans le champ de la négation quand celle-ci est métalinguistique. Un exemple attesté dans la presse francophone :

« [...] on aurait non pas *probablement* mais *sûrement* crié au scandale » (Europresse, *Le Nouvelliste (Trois-Rivières)*, 03/10/2016)

Au sein des adjectifs « à valeur de vérité », certains se caractérisent, au présent de l'indicatif, par leur implicativité. Cette propriété d'implicativité concerne notamment les adjectifs *évident, manifeste, clair, visible, patent, flagrant, notoire, incontestable, indéniable, irréfutable, indubitable, sûr, certain, exact, vrai*. Bien que la liste d'adjectifs ne soit pas exhaustive, elle nous servira de point de départ dans la présente analyse.

Ainsi pour illustration, les séquences impersonnelles, *il est évident que p* et *il est incontestable que p* impliquent *p*, et se distinguent d'une construction épistémique relevant de la probabilité comme *il est probable que p* qui, elle, n'est pas implicative : *il est probable que p* n'implique pas *p*. De cette relation d'implication, on peut inférer que la construction impersonnelle associée à un adjectif « à valeur de vérité » implicatif marque *par défaut* la prise en charge maximale du locuteur relativement à la vérité de la proposition (Dendale et Coltier, 2005), ce qu'atteste l'incompatibilité de ces adjectifs avec l'enchaînement *il est adj que p mais je n'en suis pas sûr* (Anscombe, 2016 : 212) :

- (14) \*Il est évident que *p*, mais je n'en suis pas sûr
- (15) \*Il est incontestable que *p*, mais je n'en suis pas sûr
- (16) Il est probable que *p*, mais je n'en suis pas sûr.

Notre hypothèse est que ces adjectifs « à valeur de vérité » qui, lorsqu'ils entrent dans la construction en *que p*, marquent l'implicativité (*par défaut*), ne constituent pourtant pas des marqueurs d'objectivité, traditionnellement définie comme *ce qui est vrai indépendamment de tout sujet*, car ils établissent une mise en relation de la validation de la proposition avec la subjectivité. À cet égard, on observe que si *il est évident que p* implique *p*, la réciproque est fautive. Par exemple, *il est évident que le chat passe ses journées sur le paillason* implique que *le chat passe ses journées sur le paillason* mais *le chat passe ses journées sur le paillason* n'implique pas qu'*il est évident que le chat passe ses journées sur le paillason*. De la même façon, *le chat passe ses journées sur le paillason* n'implique pas qu'*il est incontestable que le chat passe ses journées sur le paillason*. La forme impersonnelle ajoute l'existence d'un point de vue subjectif, ou en d'autres termes indique une attitude propositionnelle de la part du locuteur, sans toutefois remettre en cause la valeur de vérité de *p*. D'où la transformation possible en *p, c'est adj modal*, une transformation plus difficilement compatible avec une simple probabilité épistémique (*probable*) lorsque l'assertion porte sur une situation présente ou passée :

- (17) Il est évident / incontestable que le chat passe ses journées sur le paillason
- (18) Le chat passe ses journées sur le paillason, c'est évident / c'est incontestable
- (19) Il est probable que le chat passe ses journées sur le paillason
- (20) Le chat passe ses journées sur le paillason, ?c'est probable.

Du fait de cette subjectivité, les deux impersonnels modaux *il est évident / incontestable* marquent la modalité épistémique, et du fait de la prise en charge maximale (indiquée par l'implicativité), ils expriment le haut degré de certitude. Cependant, cette subjectivité n'est ni purement individuelle (*ce qui est vrai pour un sujet*) ni collective (*ce qui est vrai pour la plupart ou un ensemble de sujets*<sup>5</sup>) ; mais elle relève de ce que nous appelons la « subjectivité impersonnelle » que nous définissons comme *ce qui est vrai pour n'importe quel sujet*, le quantificateur s'appliquant à la totalité des membres d'une classe, alors que la subjectivité collective laisse la possibilité d'une opinion contraire. Reste qu'un complément de l'adjectif peut représenter un « agent vérificateur » (Berrendonner, 1981), et ramener cette subjectivité à une subjectivité collective ou individuelle, indice que la forme impersonnelle ne marque pas en elle-même une subjectivité déjà restreinte. Deux exemples :

- (21) Même si les indicateurs sont plutôt favorables ces derniers temps, *il est évident pour tout le monde que ce Covid-19 aura marqué ce scrutin*. (Europresse, *La Provence*, 12/06/2020)

<sup>5</sup> Ce qui est On-vrai chez Berrendonner (1981). Pour une discussion sur la notion de *subjectivité*, cf. Nuyts (2012).

- (22) *Il est incontestable, pour moi et tous ceux qui ont retrouvé un travail régulier, que la mise en œuvre de cette loi a été très bénéfique.* (Europresse, *l'Humanité*, 22/11/2001)

Si l'on cherche à étendre cette analyse aux adjectifs de notre liste de départ, pour construire une classe d'adjectifs marqueurs de la subjectivité impersonnelle lorsqu'ils sont pris dans la construction en *que p*, on est tout d'abord amenée à mettre de côté les adjectifs *exact* et *vrai* dans la mesure où s'ils possèdent bien la propriété d'implicativité (*il est exact / vrai que p* implique *p*), ils n'acceptent la transformation en *p, c'est adj modal*<sup>6</sup> que s'il y a confirmation d'un dire antérieur :

- (23) Il est exact / vrai que le chat passe ses journées sur le paillason  
(24) Le chat passe ses journées sur le paillason, ?c'est exact / ?c'est vrai.

En deuxième lieu, il nous faut accorder un statut particulier aux adjectifs *certain* et *sûr*. Pris dans cette même construction impersonnelle, ils acceptent la transformation en *p, c'est adj modal* :

- (25) Il est certain / il est sûr que le chat passe ses journées sur le paillason  
(26) Le chat passe ses journées sur le paillason, c'est certain / c'est sûr

mais, à la différence d'*évident* ou d'*incontestable* (voir *supra*), ils se caractérisent également par la réversibilité de la propriété d'implicativité. En effet, *il est certain / sûr que le chat passe ses journées sur le paillason* implique que *le chat passe ses journées sur le paillason* mais de la proposition *le chat passe ses journées sur le paillason*, on peut aussi en inférer, par implicature, qu'*il est certain / sûr que le chat passe ses journées sur le paillason*.

Nous nous attacherons alors exclusivement aux impersonnels possédant les deux propriétés correspondant au caractère non réversible de l'implicativité, et à la transformation en *p, c'est adj modal*. Pour la commodité de l'analyse, on traitera de façon distincte, d'une part, les impersonnels à valeur évidentielle<sup>7</sup> (Willett, 1988 ; Mélaç, 2014) construits à partir des adjectifs *évident*, *clair*<sup>8</sup>, *flagrant*, *patent*, *visible*, *manifeste*, *notoire*, et d'autre part, les impersonnels construits à partir des adjectifs marqueurs d'un degré maximal de certitude *incontestable*, *indiscutable*, *indubitable*, *indéniable*, *irréfutable*. Mais tous ont en commun d'être implicatifs et d'accepter la transformation en *p, c'est adj modal*, et tous acceptent un complément susceptible de ramener la subjectivité à une subjectivité individuelle ou collective, et par là d'annuler la propriété d'implicativité. Quelques exemples :

- (27) Pour chasser ce spectre, « *il est clair pour moi que la politique d'apaisement au sein de la coalition feu tricolore est terminée* », a réagi le vice-président du FDP [...]. (Europresse, *Les Echos*, 27/02/2023)  
(28) « Il restait un espoir, même si on n'y croyait pas trop car *il était flagrant pour tout le monde que Tony était innocent* [...] » (Europresse, *Le Progrès*, 03/12/1998)  
(29) « *Il est notoire pour tout le monde que Jean Jaurès, Léon Blum ou les communistes ont été vilipendés depuis toujours par la droite* [...] » (Europresse, *l'Humanité*, 03/02/2007)  
(30) [...], *il est indéniable pour moi que la langue et la culture forment un couple inséparable !* (Europresse, *L'Acadie Nouvelle*, 29/07/2008)

Nous voudrions maintenant vérifier leur statut de métaprédicat modal, et en particulier leur véridicité.

#### 4. 2. Propriétés de véridicité

Concernant leur statut de métaprédicat modal, on peut affirmer que les impersonnels répertoriés sont à même de varier temporellement, et d'être modalisés

<sup>6</sup> Ces deux adjectifs sont cependant compatibles avec le verbe *trouver* (*je trouve vrai / exact que p*) qui exclut les prédicats objectifs (Ducrot et al., 1980 : 67 ; Gosselin, 2015b : 35-36), ce qui atteste de leur subjectivité.

<sup>7</sup> Lenepveu (2022) a montré qu'en français contemporain, la séquence impersonnelle *il est visible que p* signale une inférence obtenue par abduction, et en cela, constitue une marque évidentielle beaucoup plus contraignante que *il est évident que*.

<sup>8</sup> Sur la forme impersonnelle en anglais *it is clear that*, voir l'étude de Taranto (2005).

par *sembler*, que l'adjectif modal soit à valeur évidentielle (*évident, clair, flagrant, patent, manifeste, visible*) ou qu'il marque simplement le degré maximal de certitude (*indiscutable, indéniable, incontestable, indubitable, irréfutable*). En revanche, leur propriété de véridicité est plus difficile à vérifier en raison du peu d'occurrences rencontrées à la forme interrogative ou négative au moins si l'on s'en tient à la base de données Europresse, mises à part les formes impersonnelles *il est évident que* et *il est clair que*. Ces dernières sont en effet très fréquentes dans la presse écrite, comme en témoignent les exemples attestés ci-dessous où la négation et l'interrogation remettent en cause la valeur de vérité de p. Elles se démarquent ainsi des factifs dont la caractéristique est de présupposer la vérité de p (Kiparski & Kiparski, 1970), et donc de maintenir l'implicativité sous la négation et l'interrogation :

- (31) Sans intervention au sol, *il n'est pas évident que* Daech pourra être chassé rapidement. (Europresse, *La dépêche*, 24/11/2015)
- (32) *Est-il évident que* la guerre, suivie par l'occupation, soit le moyen le plus légitime et le plus efficace de combattre les tyrannies [...] ? (Europresse, *Le Monde*, 24/06/2003)
- (33) Mais *il n'est pas clair que* l'augmentation du nombre d'emplois scientifiques statutaires de la fonction publique soit le meilleur moyen de développer la recherche dans notre pays. (Europresse, *Le Monde*, 06/11/2014)
- (34) L'avocat remet aussi en cause les matériaux utilisés pour le sous-sol du bar. « [...] *Est-il clair que* ça s'enflamme facilement et que ça transforme une salle en piège mortel ? » (Europresse, *Ouest-France*, 04/10/2016)

On a pu cependant observer qu'il n'était pas exclu que *flagrant, patent, manifeste et notoire* (formes nettement moins fréquentes que *il est évident* et *il est clair*) puissent être niés et interrogés, moyennant une recherche sur le *web* afin de vérifier l'attestation des formes interrogatives absentes parfois dans Europresse. Quelques exemples :

- (35) C'est un peu dommage [...], mais *il n'est pas flagrant que* cette initiative soit respectée. (Europresse, *Sud-Ouest*, 30/03/2015)
- (36) *Est-il flagrant que* cette croissance soit due à la politique du LDF ? (*autogestion.asso.fr*)
- (37) Mme Herrera n'avait aucun lien connu avec ces deux victimes, mais *il n'est pas manifeste qu'elle ait été visée* par l'artificier. (Europresse, *ICI Radio-Canada-Nouvelles (site web)*, 19/03/2018)
- (38) Six mois après l'intervention américaine en Irak, *est-il manifeste que* l'effet domino escompté n'est pas venu ? (Europresse, *Le Figaro*, 13/10/2003)

Est écarté l'adjectif *visible*<sup>9</sup> qui peut être soumis à la négation, sans toutefois remettre en cause la valeur de vérité du contenu propositionnel :

- (39) « Un détail qu'on ignore, car *il n'est pas visible que* l'empreinte environnementale du béton a baissé de 30 % en 30 ans ». (Europresse, *Le Soir*, 23/012/2021)

Quant aux formes impersonnelles marqueurs du degré maximal de certitude *il est incontestable / indiscutable / indubitable / indéniable / irréfutable* (moins fréquentes que les marqueurs de certitude *il est sûr* et *il est certain*), on a pu remarquer qu'elles pouvaient être attestées à la forme négative et interrogative même si, là encore, les occurrences sont rares :

- (40) *Il n'est pas indubitable que*, parce que l'infarctus a eu lieu à la suite de l'effort, il a lieu à cause dudit effort. (*doc-du-juriste.com*)
- (41) *Est-il indubitable qu'il n'ait pas reconnu en lui-même l'existence de* la citation de Léon Gozlan [...]. (Europresse, *Le Magazine littéraire*, 01/01/2001)

## 5. La construction infinitive en *de* + Vinf

On s'attachera maintenant à ces mêmes formes impersonnelles lorsqu'elles sont associées à la construction en *de* + Vinf, une construction qui était considérée

<sup>9</sup> Sur cet adjectif, cf. Lenepveu (2019, 2022).

comme incompatible, dans les travaux des années 80, avec les adjectifs « à valeur de vérité », qui ne se rencontre pas dans Frantext, mais qui est apparue tout récemment, et qui est maintenant largement attestée à l'écrit notamment dans la prose journalistique : [*il est évident de + Vinf*], [*il est clair de + Vinf*], [*il est incontestable de + Vinf*]... Dans cette construction, l'impersonnel perd sa propriété d'implicativité, et prend une valeur modale différente.

### 5. 1. *il est évident de + Vinf*

L'évolution de la forme impersonnelle *il est évident* devenue compatible avec une construction infinitive est particulièrement remarquable car fréquente dans la presse écrite. On peut tout d'abord mentionner l'emploi de *évident* comme adjectif appréciatif à la forme négative (*pas évident*) quand il est paraphrasable par *il est problématique de* ou encore *il n'est pas facile de*. Cet emploi répertorié dans le *TLFi*, déjà commenté par Gaatone (1987), se rencontre aussi à la forme interrogative, et même affirmative :

- (42) « *Il n'est pas évident de trouver un job d'été quand on a 17 ans [...]* » (Europresse, *Le Courrier de l'Ouest*, 04/09/2021)  $\approx$  *il n'est pas facile de...*
- (43) *Est-il évident de trouver un emploi dans la commune ?* (Europresse, *Le Télégramme*, 29/05/2020)  $\approx$  *est-il facile de...*
- (44) « La plus grosse difficulté a été de compter ce que nous consommons. Au niveau du gaz, nous avons déjà cinq sous-compteurs, donc *il est évident de voir où part l'énergie* ». (Europresse, *Le Journal des entreprises*, 01/02/2014)  $\approx$  *il est facile de...*

Mais Lenepveu (2022) a observé qu'*évident* pouvait à la forme affirmative, garder son statut d'adjectif « à valeur de vérité », et s'enrichir d'une valeur prescriptive. La séquence affirmative [*il est évident de + Vinf*] se paraphrase alors par [*il est évident de devoir + Vinf*] ou bien [*il est évident qu'il faut + Vinf*] ou encore [*il va de soi qu'il faut + Vinf*], l'impersonnel perdant sa propriété d'implicativité (*il est évident qu'il faut que p* n'implique pas *p*, mais implique *il faut que p*) :

- (45) Pour les adeptes de sport de nature, *il est évident de protéger et valoriser ses milieux de pratique*. Cet événement sera donc écoresponsable. (Europresse, *Sud-Ouest*, 27/08/2020)  $\approx$  *il est évident qu'il faut protéger et valoriser*
- (46) Considérant qu'il s'agit d'un moment grave dans notre histoire et *qu'il est évident de participer* à l'effort collectif, le Conseil municipal décide de se porter volontaire [...]. (Europresse, *Sud-Ouest*, 01/10/2015)  $\approx$  *il est évident qu'il faut participer*

À l'expression [*il est évident de + Vinf*] correspond, dans cet emploi, un enchâssement de modalités : une modalité épistémique correspondant à la subjectivité impersonnelle porte sur une modalité déontique exprimant généralement l'obligation (*il est évident qu'il faut*), voire parfois le permis lorsque la prescription ne s'interprète plus comme une obligation mais comme une autorisation<sup>10</sup>. La modalité enchâssée peut être encore d'ordre boulique avec une valeur volitive :

- (47) Musique celtique, musique berbère, c'est la marque de fabrique du chanteur kabyle qui vit en Pays bigouden. « Aujourd'hui je n'y pense plus. *Il est évident pour moi de mélanger les musiques berbère et celtique.* » (Europresse, *Ouest-France*, 19/09/2011)  $\approx$  *il est évident / naturel pour moi de vouloir mélanger*

Quelle que soit l'interprétation retenue (déontique ou boulique), la subjectivité marquée par l'impersonnel peut être ramenée à une subjectivité individuelle (*il est évident pour moi de...*) ou collective (*il est évident pour nous de...*). Enfin, l'impersonnel conserve ses propriétés de métaprédicat, il accepte la variation aspectuo-temporelle (*il était évident de...*), il peut être lui-même modalisé (*il semble évident de...*), et il peut être nié et interrogé :

- (48) « *Était-il évident de soutenir les musées en 2020 ?* » (Europresse, *La Tribune de l'assurance*, 01/07/2021)  $\approx$  *était-il évident de devoir soutenir les musées*

<sup>10</sup> Cf. infra ex. (49).

(49) Selon lui, *il n'était pas évident de minimiser l'éclairage public*. « On a fait le maximum pour éviter trop de lumières parasites, mais on ne peut se permettre de plonger dans le noir toute la place. » (Europresse, *Ouest-France*, 28/12/2020)  $\approx$  *il n'était pas évident de s'autoriser à minimiser l'éclairage public*

Les exemples attestant du caractère véridicible de l'impersonnel dans cet emploi sont toutefois très rares sur Europresse, la forme négative et la forme interrogative induisant généralement une valeur appréciative.

## 5. 2. *il est clair de* + Vinf

La forme impersonnelle *il est clair* semble très proche du fonctionnement de *il est évident* lorsqu'elle est prise dans la construction en *de* + Vinf même si les exemples sont moins fréquents dans la presse<sup>11</sup>. Là encore, on peut distinguer valeur appréciative et valeur prescriptive (voire volitive) induisant un enchâssement de modalités :

i) avec une valeur modale appréciative, la paraphrase est *il est facile de* :

(50) « Mais heureusement, il est rentré ravitailler plus tôt que moi et, à partir de cet instant, *il était clair de* deviner l'évolution de la course ». (Europresse, *L'Equipe*, 11/10/2004)  $\approx$  *il était facile de deviner l'évolution de la course*

ii) avec une valeur prescriptive, la paraphrase est *il est clair qu'il faut* quand la modalité relève de l'obligatoire ou *il est clair de vouloir* quand la modalité est boulique :

(51) Au cours de l'émission « le Grand Jury RTL-"Le Monde", M. Lamassoure a répondu que rien n'avait été encore fixé, mais que « plus le temps passe, plus *il paraît clair de* l'appliquer à partir du 1er février » (Europresse, *Sud Ouest*, 08/01/1996)  $\approx$  *il paraît clair qu'il faut l'appliquer*

(52) Après avoir travaillé au Cap, *il était clair pour lui d'allier travail et passion*. (*arbustecafe.com*)  $\approx$  *il était clair pour lui qu'il voulait allier travail et passion*.

Il est cependant difficile de vérifier le statut de métaprédicat modal de cette forme impersonnelle lorsque *clair* est pris comme adjectif « à valeur de vérité » car les exemples sont trop rares. Si elle accepte la variation aspectuo-temporelle (ex 52), et si elle peut être elle-même modalisée (ex 51), on peut s'interroger sur son caractère véridicible. *Clair* semble en effet toujours pris dans son emploi appréciatif quand il est nié ou interrogé :

(53) Si le raisonnement est simple, *il n'est pas clair de* déterminer qui a monté la magouille. (Europresse, *La Nouvelle République du Centre Ouest*, 08/09/2012)  $\approx$  *il n'est pas facile de...*

(54) Dans quelle mesure *est-il clair de* savoir à qui s'adresser pour obtenir de l'aide lors du traitement d'une demande de mesure d'adaptation ? (*canada.ca*)  $\approx$  *est-il facile de...*

## 5. 3. *Il est patent / flagrant / manifeste / notoire de* + Vinf

Les adjectifs *patent*, *flagrant*, *notoire* et *manifeste* entrent aussi dans la construction infinitive en *de* + Vinf pour induire un enchâssement de modalités<sup>12</sup>. Ci-dessous, quelques énoncés attestés même s'ils sont encore rares :

(55) À la fin de la Première Guerre mondiale, *il était manifeste de* commémorer tous les jeunes hommes qui avaient perdu la vie en défendant la France.

<sup>11</sup> À titre indicatif dans Europresse, toutes les archives consultées le 13/05/2023, nous trouvons 215 298 occurrences de *il est évident qu(e)* et 505 occurrences de *il est évident d(e)* + Vinf tandis que nous trouvons 265 923 occurrences de *il est clair qu(e)* et 101 occurrences de *il est clair d(e)* + Vinf.

<sup>12</sup> La modalité déontique peut être explicitée, tel dans l'exemple ci-dessous :

Pour les conteneurs, il est aussi interdit de les laisser en permanence sur la voie publique. *Il est notoire de devoir* entretenir son devant de porte et de désherber au droit des habitations en bordure des trottoirs et des caniveaux. (Europresse, *Midi Libre*, 27/05/2017)



(Europresse, *Ouest-France*, 04/11/2022) *≈ de devoir commémorer tous les jeunes hommes*

(56) En Haute-Provence, à la fin des années 70, Olivier Baussan demandait déjà à ses clientes de ramener leurs flacons vides. « À l'époque, on n'aurait jamais imaginé que ça devienne si catastrophique... *Il était flagrant*<sup>13</sup> pour moi d'essayer de sensibiliser au risque à venir... » (Europresse, *La Provence*, 08/07/2021) *≈ il était flagrant pour moi qu'il fallait essayer de sensibiliser*

Il est difficile, là encore, de vérifier le caractère véridicible du métaprédicat, l'exemple (57) illustre cependant la possibilité pour *flagrant* d'entrer dans le champ de la négation, l'adjectif prend alors une valeur appréciative comparable à celle de *évident* et de *clair* :

(57) « Nous sommes demandeurs d'un dialogue avec la ville, car nous pensons pouvoir exprimer des avis constructifs dans les projets d'aménagement. *Il n'est pas flagrant de* mesurer tout l'impact d'un dossier depuis les bureaux de la mairie. Et à ce titre, notre proximité du terrain présente quand même un certain nombre d'atouts ». (Europresse, *Sud Ouest*, 27/10/2008) *≈ il n'est pas facile de...*

#### 5. 4. *il est incontestable / indiscutable / indéniable / ... de + Vinf*

À l'instar des impersonnels construits sur la base d'un adjectif à valeur évidentielle, les adjectifs marqueurs du degré maximal de certitude *indiscutable*, *incontestable*, *indubitable*, *indéniable*, *irréfutable* acceptent aussi désormais la construction en *de + Vinf*. Ils perdent alors leur propriété d'implicativité en induisant un enchâssement de modalités (*il est incontestable qu'il faut que p* n'implique pas *p*, mais implique *il faut que p*)<sup>14</sup> :

(58) *S'il est indiscutable de*<sup>15</sup> venir en aide et de protéger nos aînés, cela ne veut pas dire que nous devons négliger nos jeunes de 14 à 20 ans [...]. (Europresse, *Tribune de Genève*, 08/03/2021) *≈ s'il est indiscutable qu'il faut venir en aide et protéger nos aînés*

On précise que l'obligation peut être liée à une institution comme l'illustre l'exemple proposé ci-dessus, mais il peut également s'agir d'une « obligation matérielle<sup>16</sup> » :

(59) Pour arriver à une telle stratégie de développement et de contentement de notre jeunesse, *il est indéniable de* réviser, notamment, la restructuration du financement et la distribution budgétaire étatique en vue de renforcer la demande du potentiel jeune. (Europresse, *El Watan (site web)*, 25/02/2011) *≈ il est indéniable qu'il faut réviser*

Il y a subjectivité impersonnelle dans la mesure où la nécessité déontique (voire boulique) « s'impose à l'esprit » de *quiconque* (ou *n'importe qui*). Mais à la différence des constructions centrées sur un adjectif à valeur évidentielle (*il est évident / flagrant / ... de + Vinf*), la subjectivité n'est jamais ramenée à une subjectivité individuelle ou collective ( *??il est incontestable pour moi / pour tous de + Vinf* ).

Enfin, s'ils acceptent la variation aspectuo-temporelle (*il était incontestable de*), et acceptent d'être eux-mêmes modalisés (*il paraît incontestable de*), l'on ne rencontre aucun exemple dans notre base de données Europresse dans lequel l'adjectif serait interrogé ( *??Est-il incontestable de + Vinf ?* ) ou nié ( *??Il n'est pas*

<sup>13</sup> À titre indicatif dans Europresse, toutes les archives consultées le 13/05/2023, nous trouvons pour *flagrant* les résultats suivants : *il est flagrant qu(e)* : 348 occurrences ; *il est flagrant d(e)* : 77 occurrences.

<sup>14</sup> Un adjectif de faible degré de certitude comme *probable* peut entrer dans cette nouvelle construction, mais il n'entraîne pas de changement de modalité. Par exemple : [...] *il est probable de* ne jamais connaître le fin mot de l'affaire. (Europresse, *La Provence*, 18/11/2015)

<sup>15</sup> À titre indicatif dans Europresse, toutes les archives consultées le 13/05/2023, nous trouvons pour *indiscutable* les résultats suivants : *il est indiscutable qu(e)* : 1234 occurrences ; *il est indiscutable d(e)* : 7 occurrences.

<sup>16</sup> Sur cette notion d'obligation matérielle, Kronning (1996 : 17) renvoie à Gougenheim (1929 : 201-202).

*incontestable de Vinf*). Un exemple rencontré sur le *web* atteste cependant de la véridicité de ce type d'impersonnel dans une construction en *de + Vinf* :

- (60) *Était-il indéniable de changer quelque chose à Rennes pour repartir de l'avant ? (1001mags.com)*

## 6. La construction *il est adj de Vinf que p*

Nous allons maintenant étudier une construction qui combine des caractéristiques des deux constructions précédemment étudiées : *il est adj de penser / dire que p*. La séquence impersonnelle se construit avec un adjectif « à valeur de vérité » qui introduit un verbe d'attitude propositionnelle (*penser, considérer, ...*) ou un verbe *de dire* (*dire, constater, ...*) régissant une complétive conjuguée (*que p*).

### 6. 1. Propriété d'implicativité ?

Lorsque l'impersonnel enchâsse un verbe *de dire* (*il est évident / clair / incontestable de dire que p*) ou un verbe d'attitude propositionnelle (*il est évident / clair / incontestable de penser que p*), il porte non pas sur la valeur modale sous laquelle est énoncée *p* mais sur le verbe *de dire* ou sur le verbe d'attitude propositionnelle. La construction infinitive n'induit plus un sens prescriptif (ou volitif) et retrouve sa propriété d'implicativité, dans la mesure où elle redevient implicative relativement à la complétive conjuguée (*il est évident / clair / incontestable de dire que p* implique *p*). Cette construction, qui est déjà attestée sporadiquement au XIX<sup>e</sup> siècle :

- (61) Sans oser prétendre qu'elle subsiste devant le dieu de Nicole, de Bourdaloue et des vrais chrétiens, *il est incontestable de dire qu'elle existe* pour les hommes, et qu'elle suffit en général aux usages de la société. (Frantext, Saint-Beuve, *Port-Royal*, tome 3, 1848)

se rencontre maintenant dans la presse, mais à la différence des constructions en *que* (*il est évident / clair / incontestable pour moi que p*), la subjectivité n'est jamais restreinte ( *??il est évident / clair / incontestable pour moi de dire que p / ??il est évident / clair / incontestable pour tous de constater que p*). Quelques exemples :

- (62) *Il est évident de dire qu'il ne s'agit pas seulement d'une crise sanitaire d'une ampleur mondiale, mais d'une période de bouleversements à tous les niveaux.* (Europresse, *Le Journal du Net (site web)*, 13/05/2020)  
(63) À l'issue de ce match, *il est clair de constater que* ces deux équipes ne « boxeront pas » pas dans la même catégorie cette saison. (Europresse, *La Dépêche du Midi*, 18/09/2018)  
(64) *Il est incontestable de dire que* le corps des sapeurs-pompiers volontaires constitue en milieu rural une entité appréciée [...]. (Europresse, *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, 14/12/2009)

Et il est remarquable que dans la base de données Europresse, les adjectifs à valeur évidentielle *flagrant, patent, manifeste* et *notoire* se rencontrent quasi-exclusivement dans une construction infinitive qui enchâsse un verbe *de dire* ou un verbe d'attitude propositionnelle :

- (65) *Il est manifeste de constater que* les cigarettiers préfèrent d'ailleurs conclure des arrangements et payer, plutôt que d'aller jusqu'à la condamnation. (Europresse, *Le Soir*, 14/06/2012)  
(66) « On a réussi à stabiliser le nombre d'accidents, mais *il est patent de constater que* ceux-ci sont pour les 2/3 imputables aux motards [...] ». (Europresse, *Sud Ouest*, 19/02/2005)  
(67) *Il est flagrant de penser que* nos athlètes aspirent à d'autres paroles en rapport avec leur bel enthousiasme et... leur médaille. Ce serait parfait à l'approche des Jeux de Paris en 2024. (Europresse, *Ouest-France*, 15/11/2021)  
(68) Pour tous les ambulants habitués aux marchés en plein air [...], *il est notoire de dire que* partout les acheteurs rognent sur leur budget. (Europresse, *Sud Ouest*, 09/11/1985)

### 6. 2. Des métaprédicats modaux véridicibles

Comme précédemment, on observe que la séquence impersonnelle accepte de varier temporellement, et que l'adjectif est lui-même modalisable :

- (69) Si le chiffre exact de fonctionnaires mobilisés ne nous a pas été communiqué, *il était flagrant de constater qu'il était plus élevé que les années précédentes.* (Europresse, *20 Minutes (site web)*, 01/05/2016)  
(70) *Il semble indéniable de constater que* la valeur en dollars et la fréquence des flux de marchandises [...] se sont considérablement amplifiées au cours des vingt dernières années. (Europresse, *Le Devoir*, 10/06/1999)

Enfin, quelques exemples attestent de la possibilité pour l'adjectif d'être nié et interrogé :

- (71) [...] *est-il évident d'admettre que* le fait de sélectionner des enregistrements divers et multiples caractérise la mauvaise foi de leur détenteur et permet, à lui seul, de relever son adhésion à une idéologie terroriste [...] ? (*lexbase.fr*)  
(72) Lorsque l'on voit de vastes bâtiments agricoles *il n'est pas évident de penser que* le bien-être animal est une préoccupation quotidienne de l'éleveur [...]. (Europresse, *La Dépêche du Midi*, 20/02/2023)  
(73) Le Tribunal semble avoir fait table rase de toute son argumentation quant à l'effet produit sur l'internaute ; *est-il incontestable de considérer que* le terme « secte » ne puisse être injurieux qu'à l'encontre des seules personnes morales ? (Europresse, *Revue Lamy Droit de l'immatériel*, n°105, 01/06/2014)  
(74) Contrairement aux apparences, *il n'est pas incontestable de dire qu'*obéir équivaut à une privation de liberté (*calameo.com*)  
(75) *Est-il flagrant de dire que* Leon Edwards est l'un des 4 meilleurs combattants livre pour livre au monde ? (*crumpe.com*)  
(76) « Concernant l'article 296 du Traité : *est-ce qu'il est patent*, cinquante ans après le Traité de Rome, *de dire que* la Défense fait partie du Marché Commun au lieu de servir aux intérêts américains ? » (*Vie publique.fr*)

## 7. Adjectifs appréciatifs et axiologiques dans la construction en *de* + Vinf

Le fait que des adjectifs « à valeur de vérité » soient devenus compatibles avec une construction infinitive semble remettre en cause la distinction syntaxique admise entre adjectifs « à valeur de vérité » et adjectifs appréciatifs, laquelle reposait essentiellement, on le rappelle, sur l'impossibilité pour l'adjectif « à valeur de vérité » de figurer dans une construction infinitive en *de* (Gaetone, 1987), une structure en revanche tout à fait possible avec les adjectifs appréciatifs qui acceptent les deux séquences *il est adj que p* et *il est adj de* + Vinf. On veut cependant montrer que si le fonctionnement syntaxique tend à s'homogénéiser, il reste pertinent de circonscrire une sous-classe d'adjectifs « à valeur de vérité » qui ne se confond pas avec celle des adjectifs appréciatifs.

### 7. 1. Adjectifs appréciatifs dans la séquence impersonnelle *il est adj*

i) Dans une construction en *que p*, l'impersonnel construit avec un adjectif appréciatif est non implicatif, le verbe qui suit est toujours au subjonctif, alors que celui qui suit l'adjectif « à valeur de vérité », dans la même construction, est toujours à l'indicatif :

- (77) *Il est important que* vous lisiez les travaux des linguistes (non implicatif)  
(78) *Il est évident que* vous lisez les travaux des linguistes (Gaetone, 1987 : 297) (implicatif)

ii) Dans une construction en *de* + Vinf, l'impersonnel est non implicatif, il peut éventuellement prendre une valeur déontique :

- (79) Ainsi, *il est bon de* manger des produits riches en vitamine D (Europresse, *Biba (site web)*, 19/12/2022)  $\approx$  *il faut manger des produits riches en vitamine D*  
(80) Parallèlement, *il est important de* créer un espace détente et cocooning à son animal (Europresse, *Biba (site web)*, 15/11/2022)  $\approx$  *il faut créer un espace détente et cocooning*

mais à la différence de l'impersonnel contenant un adjectif « à valeur de vérité », il exprime une *motivation* de la modalité déontique : *il faut manger des produits riches en vitamines D parce que c'est bon pour la santé, et créer un espace détente et cocooning parce c'est important pour l'animal*.

L'interprétation peut être également boulique. Ainsi, dans le contexte ci-dessous,

(81) « *Il est intéressant de faire découvrir aux enfants de la région des Hauts-de-France le patrimoine très riche de la ville de Laon [...]* » (Europresse, *L'Union* (France), 28/11/2022)

c'est la volonté de faire qui se trouve justifiée en étant présentée comme intéressante. Ces interprétations déontiques ou bouliques ne sont toutefois possibles que si l'adjectif appréciatif est dit *relatif* (Gosselin, 2023 : 53)<sup>17</sup>, c'est-à-dire si les *conséquences* du procès exprimé par *Vinf* sont présentées comme désirables, et non pas le procès lui-même. Un énoncé tel que (82)

(82) *Il est agréable de prendre un café en regardant un match* (Europresse, *Le Progrès – Lyon*, 27/10/2011)

ne saurait être associé à une interprétation déontique / boulique en raison du caractère appréciatif *absolu* de l'adjectif (il est désirable en soi de prendre un café en regardant un match).

Au plan syntaxique, adjectifs appréciatifs et adjectifs « à valeur de vérité » sont distinguables d'une part, parce que la construction infinitive ne peut être en position sujet que si l'adjectif est appréciatif (Gatone, 1987 : 299)<sup>18</sup> :

(83) Créer un espace détente et cocooning à son animal est important /  
\*incontestable / \*patent

(84) Prendre un café en regardant un match est intéressant / \*incontestable /  
\*patent

et d'autre part, parce que les adjectifs appréciatifs apparaissent sans aucune difficulté dans des phrases interrogatives ou négatives<sup>19</sup> :

(85) *Est-il important de créer un espace détente et cocooning à son animal ?*

(86) *Il n'est pas intéressant de prendre un café en regardant un match.*

Dès lors, on peut dire que si le comportement des adjectifs « à valeur de vérité » tend aujourd'hui à se rapprocher de celui des adjectifs appréciatifs, leurs fonctionnements restent en partie différents d'un point de vue sémantique, et sur le plan syntaxique.

## 8. Conclusion

Au sein des adjectifs « à valeur de vérité » se dégage un groupe d'adjectifs qui, pris dans la construction impersonnelle *il est adj. que p*, expriment une modalité à statut de métaprédicat, et se caractérisent quand ils sont au présent de l'indicatif par leur implicativité (*par défaut, il est évident / clair / flagrant / incontestable / ... que p* implique *p*). La non-réversibilité de l'implication ainsi que la possibilité de restreindre la subjectivité à une instance particulière soulignent le caractère subjectif du jugement. Tandis que l'implicativité distingue cette subjectivité que nous disons « impersonnelle » des marques standards des modalités épistémiques (*pour moi, peut-être, ...*).

<sup>17</sup> Nous citons Gosselin (2023 : 53) : « Aristote (*Topiques* III, 1, 116a 30) oppose ainsi « être en bonne santé » (désirable en soi) à « faire de la gymnastique » (activité dont les conséquences attendues sont désirables). L'auteur parle de *désirable absolu* dans le premier cas et de *désirable relatif* dans le second cas de figure.

<sup>18</sup> Les exemples forgés ci-dessous, soumis par un relecteur, nous semblent certes acceptables (sans doute parce qu'ils renvoient à une énonciation) :

(i) Conclure à la vérité de cette proposition serait *incontestable*

(ii) Faire profession d'antisémitisme est *patent* chez les membres de ce parti.

Mais nous n'avons rencontré aucun exemple de ce type dans Europresse.

<sup>19</sup> Dans les rares exemples attestés avec un adjectif « à valeur de vérité », l'impersonnel enchâssé le plus souvent un verbe d'attitude propositionnelle ou bien un verbe *de dire* (cf. ex. 71-76).

Sur la base d'énoncés attestés, il est apparu que ces adjectifs pouvaient maintenant se rencontrer à l'écrit dans une construction infinitive en *de* + Vinf laquelle entraîne alors la création d'un enchâssement de modalités (*il est évident de* + Vinf  $\approx$  *il est évident de devoir / vouloir* + Vinf), et par là la perte de la propriété d'implicativité (*il est évident de devoir / vouloir p* n'implique pas *p*). Cette propriété d'implicativité n'est en effet conservée que si le verbe à l'infinitif est un verbe *de dire* ou d'attitude propositionnelle (*il est évident de constater que p* implique *p*). Quelle que soit la configuration, l'impersonnel garde en partie ses propriétés de méta-prédicat modal puisqu'il accepte la variation aspectuo-temporelle, et accepte d'être modalisé. La véridicibilité du métaprédicat reste cependant difficile à vérifier, même si quelques exemples attestent à chaque fois la possibilité pour l'adjectif d'être nié et interrogé. Le comportement des adjectifs « à valeur de vérité » tend ainsi à se rapprocher de celui des adjectifs appréciatifs *relatifs* qui, lorsqu'ils sont pris dans une séquence impersonnelle (*il est important de* + Vinf), induisent également un enchâssement de modalités. On a cependant observé des différences syntaxiques et sémantiques qui permettent de maintenir l'existence d'une sous-classe d'adjectifs « à valeur de vérité » susceptible d'exprimer une modalité déontique / boulique enchâssée dans une modalité épistémique de subjectivité impersonnelle lorsqu'ils se construisent avec *de* + Vinf.

### Références bibliographiques

- [FRANTEXT] *Base textuelle Frantext*, ATILF (CNRS & Université de Lorraine).  
[www.frantext.fr]
- [Europresse.com] *Base de données éditée par CEDEROM-Sni*.  
*Trésor de la langue française informatisé* (TLFi), <http://atilf.atilf.fr/>
- ANSCOMBRE, Jean-Claude (2016), « Les constructions en *adverbe que p* en français. Essai de caractérisation sémantique d'une matrice lexicale productive », *Cahiers de lexicologie*, n° 108, pp.199-223.
- BERRENDONNER, Alain (1981), *Eléments de pragmatique linguistique*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- DENDALE, Patrick & COLTIER, Danièle (2005), « La notion de prise en charge ou de responsabilité dans la théorie scandinave de la polyphonie linguistique », in J. Brès, P-P. Haillet, S. Mellet, H. Nølke & L. Rosier, éds, *Dialogisme et polyphonie*, Bruxelles, Duculot, pp.125-140.
- DUCROT, Oswald *et al.* (1980), *Les mots du discours*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- GAATONE, David (1987), « Rien de moins évident que le sens de *évident* : réflexions sur l'opposition entre infinitives et complétives et les rapports entre syntaxe et sémantique », *Revue québécoise de linguistique*, n°16, 2, pp. 291-303.
- GOSSELIN, Laurent (2010), *Les modalités en français. La validation des représentations*, Amsterdam – New-York, Rodopi.
- GOSSELIN, Laurent (2015a), « De l'opposition *modus / dictum* à la distinction entre modalités extrinsèques et modalités intrinsèques », *Bulletin de la société de Linguistique de Paris*, tome CX (1), pp.1-50.
- GOSSELIN, Laurent (2015b), « L'expression de l'opinion personnelle *Je crois / pense / trouve / considère / estime que p* », *L'information grammaticale*, n° 144, pp. 34-40.
- GOSSELIN, Laurent (2023), « Les locutions auxiliaires modales à base nominale », *Langue française*, n° 217, pp. 41-61.
- GOUGENHEIM, Georges (1929), *Études sur les périphrases verbales de la langue française*, Paris, Les Belles Lettres, [1981].
- GUIMIER, Claude (1996), *Les adverbes du français, le cas des adverbes en -ment*, Paris-Gap, Ophrys.
- KIPARSKY, Paul & KIPARSKY, Carol (1970), “ fact ”, in K. E. Bierwisch & K. Heidolph, éds, *Progress in Linguistics*, The Hague, Mouton, pp. 143-173.
- KRONNING, Hans (1996), *Modalité, cognition et polysémie : sémantique du verbe modal « devoir »*, Uppsala – Stockholm, Acta Universitatis Upsaliensis – Almqvist & Wiksell International.
- LENEPVEU, Véronique (2019), « Valeurs modale et évidentielle de la forme impersonnelle *il est visible que* », *Syntaxe et Sémantique* n°20, pp. 85-105.
- LENEPVEU, Véronique (2020), « Entre objectivité et subjectivité : *il est évident que (p)* », *Travaux de linguistique*, n°1, 80, pp.107-130.
- LENEPVEU, Véronique (2022), « Sur les formes impersonnelles *il est visible que* et *il est évident que* », *Langue française*, n° 215, pp. 27-42.
- MELAC, Éric (2014), *L'évidentialité en anglais – approche contrastive à partir d'un corpus anglais-tibétain*, Thèse de doctorat en linguistique anglaise, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris III.

- NUYTS, Jan (2012), "Notions of (inter)subjectivity", *English Text Constructions*, n° 5, 1, pp. 53-76.
- PICABIA, Lélia (1978), *Les constructions adjectivales en français : systématique transformationnelle*, Genève, Droz.
- RIEGEL, Martin (1985), *L'adjectif attribut*, Paris, PUF.
- TARENTO, Gina (2005), "How Discourse Adjectives Synchronize the Speaker and the Listener's Beliefs" (*It is clear that Briscoe is a Detective*), in E. Georgala & J. Howell, eds, *SALT*, n° XV, Ithaca, NY, Cornell University, pp. 241-257.
- WILLETT, Thomas (1988), "A cross-linguistic survey of the grammaticization of evidentiality", *Studies in Language*, n°12, 1, pp. 51-97.